



HAL
open science

Mary Carruthers. - Le livre de la mémoire. Une étude de la mémoire dans la culture médiévale [trad. française]. Paris, Macula, 2002 (Argo). et Mary Carruthers. - Machina memorialis. Méditation, rhétorique et fabrication des images au Moyen Âge [trad. française]. Paris, Gallimard, 2002 (Bibl. des historiens, 32)

Eric Palazzo

► To cite this version:

Eric Palazzo. Mary Carruthers. - Le livre de la mémoire. Une étude de la mémoire dans la culture médiévale [trad. française]. Paris, Macula, 2002 (Argo). et Mary Carruthers. - Machina memorialis. Méditation, rhétorique et fabrication des images au Moyen Âge [trad. française]. Paris, Gallimard, 2002 (Bibl. des historiens, 32). Cahiers de civilisation médiévale, 2004, 47 (186), pp.180-181. halshs-01343990

HAL Id: halshs-01343990

<https://shs.hal.science/halshs-01343990>

Submitted on 11 Jul 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Mary Carruthers. — *Le livre de la mémoire. Une étude de la mémoire dans la culture médiévale* [trad. française]. Paris, Macula, 2002 (Argo).

Mary Carruthers. — *Machina memorialis. Méditation, rhétorique et fabrication des images au Moyen Âge* [trad. française]. Paris, Gallimard, 2002 (Bibl. des historiens, 32).

Éric Palazzo

Citer ce document / Cite this document :

Palazzo Éric. Mary Carruthers. — *Le livre de la mémoire. Une étude de la mémoire dans la culture médiévale* [trad. française]. Paris, Macula, 2002 (Argo); Mary Carruthers. — *Machina memorialis. Méditation, rhétorique et fabrication des images au Moyen Âge* [trad. française]. Paris, Gallimard, 2002 (Bibl. des historiens, 32).. In: Cahiers de civilisation médiévale, 47e année (n°186), Avril-juin 2004. pp. 180-181;

http://www.persee.fr/doc/ccmed_0007-9731_2004_num_47_186_2882_t1_0180_0000_1

Document généré le 02/06/2016

Mary CARRUTHERS. — *Le livre de la mémoire. Une étude de la mémoire dans la culture médiévale* [trad. française]. Paris, Macula, 2002, 428 pp. (Argo).

Mary CARRUTHERS. — *Machina memorialis. Méditation, rhétorique et fabrication des images au Moyen Âge* [trad. française]. Paris, Gallimard, 2002, 463 pp. (Bibl. des histoires, 32).

L'année 2002 a vu paraître deux ouvrages majeurs pour la médiévistique internationale et que l'on doit au même auteur, Mary Carruthers, professeur à l'université de New York. Parus en anglais, le premier, *Le livre de la mémoire*, en 1990, et le second, *Machina memorialis*, en 1998, ils apparaissent à bien des égards complémentaires l'un de l'autre, à huit ans d'intervalle. Ou bien encore, on peut affirmer que celui traitant de la *Machina memorialis* prolonge sur bien des points les enquêtes menées par M. Carruthers dans *Le livre de la mémoire*. Dans les deux ouvrages, l'A. aborde de façon particulièrement stimulante la façon dont la mémoire, mot pris ici dans une acception très large, a fonctionné dans la pensée chrétienne de l'Antiquité et du Moyen Âge occidental. Sans rien négliger des acquis de l'historiographie du sujet et des travaux d'autres chercheurs venant d'horizons fort variés, M. Carruthers propose une lecture et une interprétation du phénomène de la mémoire qui dépassent largement le seul cadre de la sociologie historique marquée notamment par les recherches de l'école allemande de Münster sur la *memoria*. Ainsi, dans *Le livre de la mémoire*, M. Carruthers ancre solidement son propos historique dans des bases relevant de la neuropsychologie mais fondée sur une connaissance très sérieuse des auteurs de l'Antiquité et du Moyen Âge qui ont écrit sur la mémoire. Dans ses deux livres, M. Carruthers sonde au plus près la façon dont les philosophes et les théologiens appréhendent la mémoire et ce qu'elle dit de l'homme face à lui, à son image, à son passé, son présent et son avenir. Dans *Le livre de la mémoire*, l'A. démontre avec brio et de façon convaincante que la transmission du savoir au Moyen Âge, et ce depuis l'Antiquité, s'opère essentiellement par un phénomène d'accumulation de savoirs qui finissent par constituer un véritable réservoir de mémoire. De textes

sacrés en textes profanes, d'auteurs de l'Antiquité, Aristote en tête, aux grandes figures de la théologie médiévale, plus particulièrement de la théologie scolastique, la mémoire du savoir et de la connaissance se construit pour former une pensée. Dans des pages absolument remarquables, M. Carruthers expose le fascinant processus de « généalogie de la pensée ». Étant donné la nature de la culture à laquelle s'intéresse l'A., le christianisme, c'est la « généalogie » de la pensée chrétienne qui s'offre à la découverte du lecteur de M. Carruthers. On ne sera pas surpris de trouver saint Augustin au cœur du propos de l'A., celui qui le premier a comparé la mémoire humaine aux différentes pièces d'un vaste palais. La métaphore augustinienne constituera d'ailleurs une référence majeure tout au long de l'Antiquité et du Moyen Âge pour tous ceux qui tenteront d'affiner, voire de préciser la pensée de saint Augustin. À ce stade de la démarche de M. Carruthers, il faut insister sur l'importance pour elle de la mnémotechnie ; selon elle, la pensée médiévale fonctionne tel un vaste système mnémotechnique au sein duquel les idées s'appellent et se répondent en permanence. Dans *Le livre de la mémoire*, l'A. postule dans un premier temps que le livre, en tant que support des idées et objet par excellence assurant la transmission du savoir, n'a pour ainsi dire pas de fin en soi mais qu'il est avant tout un relais, un support matériel. Dans un second temps, M. Carruthers affine son propos sur le livre en tant qu'objet. Dans des chapitres d'une grande densité intellectuelle et d'une réelle richesse documentaire, l'A. montre que le livre, à son tour, réactive l'appareil mnémotechnique principalement par la réflexion menée sur la mise en page des textes. Une mise en page souvent savante, surtout pour des textes philosophiques et théologiques, où la glose, le commentaire, entraîne la pensée, la mémoire, vers des domaines nouveaux. Au final, M. Carruthers conclut à l'importance du visuel dans le processus de mémorisation amenant à considérer l'écrit et les images de certains manuscrits médiévaux comme des « peintures mentales ».

Dans le livre intitulé *Machina memorialis*, M. Carruthers ancre son propos dans la conclusion de son précédent livre et notamment sur l'importance de la mnémotechnie

pour la compréhension des images mentales (et matérielles) du Moyen Âge. Le sous-titre du livre indique d'ailleurs clairement qu'il sera question de la méditation, de la rhétorique et de la fabrication des images au Moyen Âge. Images étant ici à prendre au double sens d'images mentales et d'images matérielles. Certaines de ces dernières — et l'A. insiste à juste titre je crois sur ce point —, ne sont ni plus ni moins que la traduction matérielle d'images mentales extrêmement élaborées et appartenant à un vaste réseau, celui de la mémoire, de la *machina memorialis*.

Dans des chapitres très denses et riches à tous égards, M. Carruthers ouvre des perspectives nouvelles pour la recherche dans différents domaines de la médiévisique et notamment celui de la lecture des images médiévales. Le premier chapitre constitue d'abord un rapide rappel des données essentielles pour comprendre le concept de mémoire. Puis l'A. s'intéresse à certains phénomènes contemporains de « mise en forme » de la mémoire qu'elle compare à d'autres époques de l'histoire, en particulier l'Antiquité, afin de mettre en évidence les points communs dans la recherche de « lieux communs », ou de « lieux de mémoire ». Ces pages ne sont pas les plus convaincantes. Revenant ensuite à son domaine de prédilection, les textes philosophiques, théologiques et littéraires du monde chrétien, l'A. expose magnifiquement la constitution dans l'Antiquité, puis le développement chez certains auteurs médiévaux, d'une « esthétique de la mémoire ». Celle-ci, pratiquée en particulier par les savants théologiens issus du monde monastique, devient une sorte d'art suprême activé et nourri par la méditation, les images, et la lecture. À partir de là, M. Carruthers applique avec succès ce concept « d'esthétique de la mémoire », à des domaines tels que celui des miniatures médiévales ou bien encore celui de la lecture de l'architecture de certains monuments médiévaux. À propos de ces deux domaines, l'A. démontre parfaitement l'implication du système mnémotechnique non seulement dans la constitution de certaines images ou architectures mais également dans leur lecture symbolique. P. ex., à propos de certaines miniatures des manuscrits du commentaire de Beatus sur l'Apocalypse, ou d'autres, extraites des manuscrits insulaires,

l'A. rejoint certaines idées émises plus timidement par des historiens de l'art sur la lecture symbolique de ces images. Celles-ci fonctionneraient comme des supports pour la méditation et feraient appel à la *machina memorialis* jusque dans ses moindres recoins. Dans le même sens, la lecture de l'architecture religieuse médiévale pourrait se faire à partir non seulement des rapprochements symboliques avec des « images architecturales » telles que le temple de Salomon, le temple d'Ézéchiël ou bien encore la Jérusalem céleste, mais aussi à partir de l'idée selon laquelle l'organisation de l'espace dans une église, mais pas seulement, renverrait à l'élaboration d'une machine mnémotechnique. Tel serait p. ex. le cas pour l'organisation de l'espace monastique, de l'espace claustral constitué de divers lieux organisés pour la plupart à partir du pivot que constitue le cloître.

Dans ses deux livres, M. Carruthers traite non seulement de façon nouvelle et approfondie du si complexe phénomène de la mémoire, mais elle suggère aussi de façon très convaincante des pistes nouvelles pour les historiens des textes, de la théologie et les historiens de l'art, leur permettant dans l'avenir d'explorer à nouveaux frais les documents de leur discipline respective et appartenant quoi qu'il en soit à cette formidable *machina memorialis*.

Éric PALAZZO.

Gregoria CAVERO DOMÍNGUEZ, César ÁLVAREZ ALVAREZ et † José Antonio MARTÍN FUERTES. — *Colección documental del Archivo Diocesano de Astorga*. León, Centro de estudios e investigación « San Isidoro », 2001, 620 pp. (Fuentes y estudios de historia leonesa, 89).

Santiago DOMÍNGUEZ SÁNCHEZ. — *Colección documental medieval de los monasterios de San Claudio de León, monasterio de Vega y San Pedro de Las Dueñas*. *Ibid.*, 2001, 517 pp. (*Ibid.*, 90).

Gregoria CAVERO DOMÍNGUEZ. — *Colección documental del monasterio de San Esteban de Nogales (1149-1498)*. *Ibid.*, 2001, 651 pp. (*Ibid.*, 91).